



ADVENIAT REGNUM TUUM
Dieu protège la France!

MARDI 4 MAI 1909
La journée

Le Comité fédéral des postiers a décidé hier, que les agents suspendus ne se présenteront pas devant le Conseil de discipline...

Est approuvé... N'est pas approuvé...

Les Conseils presbytéraux des églises réformées de Toulouse et de Revel proposent d'attribuer leurs biens et droits à l'association protestante d'assistance aux vieillards et aux indigents protestants de Toulouse et de la Haute-Garonne...

L'appel des Bienheureux

Belle période vraiment, pour notre Eglise de France si éprouvée, que celle qui vient de s'écouler. A trois reprises, dans Saint-Pierre de Rome, le Pape a déclaré Bienheureux des fils de France, et dans la gloire du Bernin splendide illuminée des camphriotes ont paru triomphants.

Une leçon commune nous semble découler de la vie de ces glorieux patrons que le Pape vient de donner à notre patrie. Jeanne d'Arc délivre la France du joug de l'étranger par les armes et la prière sans doute. Mais son souci constant fut aussi d'orienter vers une vie vraiment chrétienne tous ceux qui l'entouraient.

Et ce qu'il fit à l'intérieur du pays, les nobles martyrs auxquels le Pape vient de décerner, dimanche, l'honneur de la béatification, le firent dans les pays lointains, où ils eurent la gloire de verser leur sang pour Jésus-Christ.

Tous les hommes intelligents, tous les esprits avisés reculent effrayés devant la montée de l'anarchie dans notre pays. Ce n'est pas des catholiques seulement que nous parlons ici, ni des partis d'opposition. Chacun sait que cette impression se retrouve, même dans les régions du pouvoir, chez tous les hommes sensés.

Et tous, comme le médecin penché sur le lit d'un malade, ils auscultent, ils discutent, ils recherchent le remède. Ajoutons aussitôt que presque aucun n'ose diagnostiquer franchement la vraie cause du mal, et par conséquent offrir la vraie méthode de guérison.

Rendre à la France l'esprit chrétien, la conscience, le respect de Dieu et de son Décalogue, voilà le remède essentiel, le seul efficace, car tout le reste n'est que le remède accessoire ou préparatoire: le seul vrai remède est la, c'est Dieu.

Aussi nous semble-t-il que les nouveaux Bienheureux s'unissent en une touchante adjuration pour inviter tous les frères de France à se lancer à corps perdu dans l'apostolat sauveur et pour grouper autour d'eux dans un immense effort de conquête des âmes.

Partout, on peut le dire à l'heure présente, a été décidée en principe la création, autour des représentants de la hiérarchie, de Comités catholiques paroissiaux ou au moins cantonaux, destinés à décupler, à centupler l'action du prêtre, en lui adjoignant l'action des laïques dévoués, pour toutes les diverses œuvres d'influence chrétienne qu'il ne peut conduire à bien tout seul, puisque la masse ne vient pas à l'église et ne se laisse pas aborder par lui.

Et là, pas de désunion possible: la désunion, cette plaie mortelle de nos races latines! Dans ces Comités d'apostolat catholique, l'union est toute faite sur le terrain religieux.

De là l'union découlera nécessairement, par la bonne volonté mutuelle, sur tous les autres terrains de lutte!

A l'œuvre donc! semblent nous dire tous les nouveaux Bienheureux! A l'œuvre, prêtres et laïques, dans les Comités paroissiaux et cantonaux, pour la restauration de l'esprit chrétien dans les populations de France! A l'œuvre pour conquérir à Jésus-Christ les âmes égarées!

En terminant son magnifique discours à nos pèlerins, le Pape leur montra Jeanne d'Arc déployant une bannière avec l'inscription: Religion et Patrie. Oui, suivons Jeanne d'Arc qui nous appelle à l'œuvre essentielle. Prêtres et laïques, groupons dans les Comités fondés ou à fonder nos efforts dévoués pour rechristianiser par toutes les œuvres l'âme française. Par la religion! pour la patrie! Le salut est à ce prix.

Le pavoisement en l'honneur de Jeanne d'Arc à Paris

Une note doit paraître à ce sujet dans le prochain numéro de la Semaine religieuse de Paris.

A la mer Morte

Le conte de Reilat a publié dans le dernier numéro de « Jérusalem » un curieux récit de voyage qui porte comme titre « A Tour de la mer Morte en bateau ». On y trouve des renseignements pittoresques sur le lac Maudit, sur ceux éphraïmites et on ne peut vivre aucun poisson. Le numéro, 0 fr. 30, franco. Un an, 3 francs; étranger, 4 francs. — Paris, 5, rue Bayard.

L'élu de Saint-Affrique serait M. Paul Leroy-Beaulieu, qui aurait 200 voix de majorité

Nous recevons de notre correspondant particulier cette dépêche, dont on appréciera l'importance. La proclamation du résultat des élections de Saint-Affrique soulevée dans la presse locale et régionale, notamment l'Union catholique de Rodéz, l'Eclair de Montpellier, et dans l'opinion, d'unanimes ce de légitimes protestations.

Pour les revendications A l'officiel du 4 mai paraît la liste des biens vendus aux établissements publics du canton de Saint-Affrique, dans le département du Calvados.

Gazette

Le seul remède On nous signale du Midi une information, d'ailleurs franchement antichrétienne, qui a paru dans un journal « neutre ».

Le Vén. juge de paix sera-t-il assigné en Justice de Paix?

On se demande avec inquiétude à Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais), si M. Pansiot, juge de paix, Vénérable, de la Loge de Montreuil sera prochainement assigné en Justice de Paix.

Vous sommes persuadés, Monsieur, que vous ne voudrez pas nous contraindre à vous poursuivre en Justice de Paix pour un si mince délit. Ce ne serait pas banal, en effet, de nous amener à cette extrémité; car nous serions obligés de prouver le juge de paix de Montreuil qui dans l'occasion ne saurait être à la fois juge et partie.

Pour conserver leurs moustaches

Tout, aujourd'hui, se règle et se termine par des meetings. Voici l'ordre du jour voté à l'issue d'un meeting organisé par de Saint-Rémy-Meuse par les employés des pompes funèbres.

Le personnel réuni en assemblée générale, et toutes catégories consultées par referendum verbal, est unanime à déclarer qu'il n'accède à aucune concession de ses dons naturels (dons naturels signifiant les moustaches) et cela, pour quelque cause que ce soit.

enfant, êtes-vous blessée? s'écriait à son tour Sœur Jeanne. Inès sourit pour la rassurer. — Non, chère Sœur, je n'ai rien, absolument rien! Et le petit non plus...

Les écoliers travailleurs

Ceci se passe en Alsace, à Mulhouse. Pendant l'été ont été organisés des écoles primaires, des jeux d'ensemble qui avaient lieu les samedi et mercredi après-midi.

La Hollande en fête

La mère et l'enfant se portent bien Les habitants de La Haye sont en fête sans interruption.



Un cortège de citoyens hollandais délégués des provinces poussant des acclamations en passant devant le palais de La Haye.

Tous les soirs, les cafés sont bondés et partout on entend des refrains patriotiques. Les placides Hollandais se sont métamorphosés en d'extrêmes méridionaux!

De quoi demain sera-t-il fait?

L'horizon est sombre, le monde politique dans l'anxiété, et le gouvernement plus que jamais dans l'incohérence, nous dit un membre influent de la majorité radicale.

On cherche le Cavaignac de la troisième République

Une douzaine de députés ont fait, hier, une brève visite au Palais-Bourbon. Tous appartenaient à la majorité radicale.

Est-ce que...

qui s'est passé, il y a de la faute de mon chauffeur, je dois donc la réparer autant que possible. Inès, comprenant qu'elle ne pouvait refuser davantage, et sentant bien d'ailleurs que ses jantes un peu fêchées n'auraient pu la porter loin, prit le bras qu'il lui offrait pour s'avancer jusqu'à la voiture.

Le Roi des Andes

PREMIÈRE PARTIE Les Frères de la Justice

Pourquoi vous pressez-vous tant, chère Sœur Jeanne? Vous voilà tout essouffée, vous n'en pourrez plus en arrivant. — Mère Supérieure m'a bien recommandé de rentrer avant la nuit. Mademoiselle Inès, Et voyez, le jour baisse déjà. Mais j'avais beaucoup de courses aujourd'hui, nous sommes toutes retardées.

Le Roi des Andes

En prononçant ces derniers mots, Inès ouvrait toutes grandes ses marines décollées, pour mieux aspirer l'air vier et sec de cette fin d'après-midi de février.

Elles se trouvaient dans un des plus paisibles quartiers de Paris. La rue qu'elles venaient de prendre ressemblait à celle d'une calme ville de province, avec ses grandes vieilles maisons d'apparence bourgeoise, et la tranquillité absolue qui régnait, rompue seulement de temps à autre par le passage d'une voiture et de rares piétons.

En ce moment, la religieuse et sa jeune compagne s'y trouvaient seules, et bien qu'il fit encore très jour, ce n'était pas pour plaire à Sœur Jeanne, dont l'esprit naturellement pusillanime était en outre hanté par la terreur des apaches, dont un écho des exploits criminels franchissait les murs du couvent.

Mais Inès n'y songeait pas, elle. Tout simplement, elle jouissait du plaisir de cette promenade avec la bonne tourière, de cette petite dérivation à l'existence très paisible du couvent, où, parfois, malgré sa tendre affection pour les bonnes Mères, elle sentait des bouffées de tristesse s'élever en elle, un peu de nostalgie la serrait au cœur.

Le Roi des Andes PREMIÈRE PARTIE Les Frères de la Justice

En prononçant ces derniers mots, Inès ouvrait toutes grandes ses marines décollées, pour mieux aspirer l'air vier et sec de cette fin d'après-midi de février.

Elles se trouvaient dans un des plus paisibles quartiers de Paris. La rue qu'elles venaient de prendre ressemblait à celle d'une calme ville de province, avec ses grandes vieilles maisons d'apparence bourgeoise, et la tranquillité absolue qui régnait, rompue seulement de temps à autre par le passage d'une voiture et de rares piétons.

enfant, êtes-vous blessée? s'écriait à son tour Sœur Jeanne. Inès sourit pour la rassurer. — Non, chère Sœur, je n'ai rien, absolument rien! Et le petit non plus...

qui s'est passé, il y a de la faute de mon chauffeur, je dois donc la réparer autant que possible. Inès, comprenant qu'elle ne pouvait refuser davantage, et sentant bien d'ailleurs que ses jantes un peu fêchées n'auraient pu la porter loin, prit le bras qu'il lui offrait pour s'avancer jusqu'à la voiture.

En prononçant ces derniers mots, Inès ouvrait toutes grandes ses marines décollées, pour mieux aspirer l'air vier et sec de cette fin d'après-midi de février.